

Vers le Forum social des peuples

Table ronde avec Widia Larivière, Derrick O’Keefe et Roger Rashi

Catherine Caron

Number 772, May–June 2014

Faire front contre la droite canadienne

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71678ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Caron, C. (2014). Vers le Forum social des peuples : table ronde avec Widia Larivière, Derrick O’Keefe et Roger Rashi. *Relations*, (772), 16–19.

Vers le Forum social des peuples

Table ronde

Citoyens et mouvements sociaux convergeront à Ottawa et à Gatineau, du 21 au 24 août prochain, à l'occasion du Forum social des peuples. Leur but premier : unir leurs forces pour contrer les politiques du gouvernement conservateur de Stephen Harper. Extraits choisis de la discussion que nous avons eue avec trois militants participant à l'élaboration du Forum.

AVEC :

WIDIA LARIVIÈRE, COORDONNATRICE JEUNESSE À FEMMES AUTOCHTONES DU QUÉBEC ET CO-INITIATRICE DU MOUVEMENT IDLE NO MORE QUÉBEC;

DERRICK O'KEEFE, AUTEUR, MILITANT, COFONDATEUR DE *RICOCHETMEDIA.CA* ET RESPONSABLE DE LA COMMISSION D'EXPANSION DE VANCOUVER DU FORUM SOCIAL DES PEUPLES;

ROGER RASHI, CO-COORDONNATEUR DU FORUM SOCIAL DES PEUPLES ET RESPONSABLE DES CAMPAGNES À ALTERNATIVES.

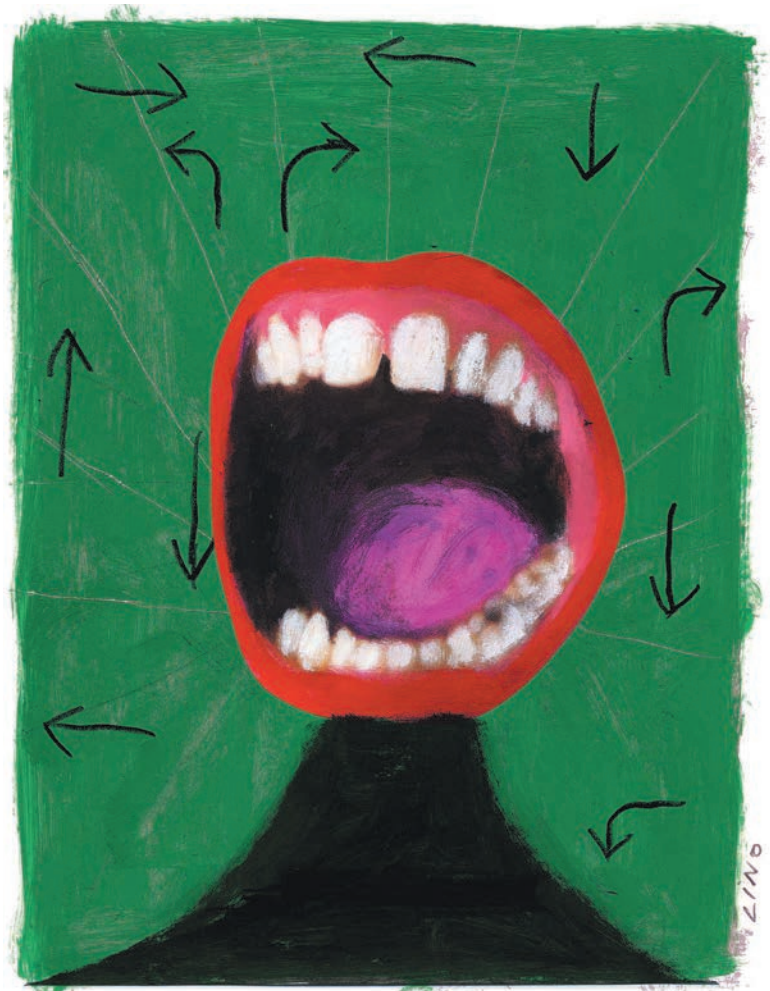
Relations: Comment est née l'idée de tenir un Forum social des peuples et quels sont ses principaux objectifs?

Roger Rashi: Le projet est né au printemps 2011. L'initiative est venue des mouvements sociaux et syndicaux du Québec qui cherchaient à développer un front uni contre la droite au Canada et contre le gouvernement de Stephen Harper, vu comme étant le principal responsable de mesures d'austérité inacceptables et d'attaques anti-syndicales et antisociales. Qu'on pense au saccage de l'assurance-emploi, par exemple, qui touche durement plusieurs régions du pays. Pour développer une riposte populaire, ces mouvements ont pensé à organiser un forum social, plusieurs de leurs membres ayant participé à des éditions du Forum social mondial et au Forum social québécois dans le passé et ayant vu comment cela peut être un outil de consolidation des luttes sociales et populaires. Toutes les grandes centrales syndicales en ont fait une priorité.

Au Québec, on n'a pas vu autant d'intérêt à développer une telle riposte depuis longtemps. À mes yeux, ça remonte

à 1976, lorsque Trudeau avait imposé le gel des salaires et des prix et avait frappé fort le mouvement syndical. Il y avait eu une énorme manifestation à Ottawa, doublée d'une grève générale – la dernière à avoir eu lieu au Canada et qui avait mobilisé près de trois millions de travailleurs. À présent, les conditions d'une mobilisation sociale d'envergure nous semblent exister à nouveau, en raison particulièrement de deux puissants mouvements: celui des Autochtones, avec Idle No More (Fini l'inertie), et celui des étudiants québécois et du «printemps érable», qui a réveillé une bonne partie de la jeunesse et des militants de l'ensemble du pays. De plus, ce mouvement a été capable de transformer sa lutte contre la hausse des frais de scolarité en une lutte plus large concernant l'éducation et les mesures d'austérité. La volonté de faire émerger une telle dynamique inspire les initiateurs du Forum.

Derrick O'Keefe: En effet, sur la côte ouest et dans le reste du pays, les gens sont vraiment excités et motivés par le fait que le mouvement étudiant québécois fasse partie du projet. Des leaders étudiants sont d'ailleurs venus nous rencontrer et nous inviter à participer au Forum. Combiné



à Idle No More, ce mouvement a vraiment stimulé l'imagination des gens et leur volonté de réorienter et de réinventer les politiques du gouvernement. C'est important dans un contexte où la gauche traditionnelle au Canada est affectée par des changements comme la direction, plus libérale que jamais, que Thomas Mulcair donne au Nouveau parti démocratique (NPD) depuis qu'il en est le chef. Il se vit une rupture avec certaines traditions de la gauche sociale-démocrate. Toute une tendance progressiste n'a aucune voix en ce moment, surtout à Ottawa. La gauche parlementaire est très faible et ne représente vraiment pas l'ensemble des personnes qui ont des convictions de gauche au Canada. Quant à la tradition des syndicats combattifs luttant aux côtés des mouvements sociaux, elle n'a pas disparu, mais elle est affaiblie et a vraiment besoin d'être renforcée. La gauche plus militante, pour sa part, est assez démoralisée. Par exemple, en Colombie-Britannique, on n'a pas réussi à créer un mouvement similaire à votre printemps étudiant sur aucun enjeu.

Ceci dit, la lutte contre les pipelines y est forte et inspirante – c'est l'exception – et elle est menée par les peuples autochtones. D'ailleurs, si le gouvernement veut tellement amener le pétrole des sables bitumineux vers l'est, c'est parce que c'est bloqué à l'ouest. L'opposition au projet du pipeline Northern Gateway de la compagnie Enbridge, par exemple, rallie non seulement des militants mais aussi des milliers de citoyens disposés à mener des actions directes pacifiques pour stopper la compagnie. C'est sans précédent un tel mouvement social en Colombie-Britannique, qui plus est sous le leadership des peuples autochtones. C'est très excitant. Les gens restent unis malgré les tentatives de division faites par la compagnie ou le gouvernement.

Il faut aller plus loin pour changer les mentalités et l'héritage colonial, et établir des relations d'égal à égal entre les peuples de ce pays. Le Forum est une occasion pour réfléchir à ça.

Même si celui-ci donne le feu vert et même si Harper est réélu, ce sera très difficile pour Enbridge de construire le pipeline. Les Autochtones sont très bien préparés pour amener cette lutte jusqu'à la Cour suprême du Canada, et il existe des précédents très forts en leur faveur.

Widia Larivière: Ce gouvernement attaque de front les droits ancestraux sur les territoires des peuples autochtones. Cela a créé un ras-le-bol collectif dans les communautés et les luttes qui étaient déjà présentes ont pris une dimension pancanadienne avec Idle No More, qui a ravivé la fierté de bien des Autochtones qui sentent désormais qu'ils peuvent avoir une voix. À commencer par les femmes, qui ont fondé ce mouvement. Elles en sont des porte-parole et le dirigeant, alors qu'elles sont doublement discriminées – en tant que femmes et en tant qu'Autochtones – et qu'elles sont

sous-représentées dans le système politique. Cette sous-représentation est présente même dans les conseils de bande et l'Assemblée des Premières Nations, une création imposée par le gouvernement fédéral qui reflète le modèle patriarcal colonial imposé aux peuples autochtones au moment de la colonisation. Tout naturellement, ces femmes et tous les Autochtones mobilisés ont voulu se joindre aux projets de convergence des luttes, notamment celui du Forum. Mais comment aller au-delà des alliances de circonstance? En ce moment, les liens se font beaucoup sur des enjeux spécifiques – notamment le saccage des territoires et des ressources naturelles fait dans l'irrespect complet des droits des peuples autochtones – et on a passé une bonne année à parler de *pourquoi* on se mobilise. J'espère qu'à la sortie du Forum, on aura travaillé davantage sur le *comment*, car il faut aller plus loin pour changer les mentalités et l'héritage colonial, et établir des relations d'égal à égal entre les peuples de ce pays. Le Forum est une occasion pour réfléchir à ça.

Rel.: Le manque de références et d'expériences communes est souvent identifié comme un écueil majeur qui entrave les luttes sociales au Canada. Comment le surmonter?

R. R.: C'est peut-être la plus grande difficulté que nous avons eue jusqu'à présent dans l'organisation du Forum. Ce manque est une des raisons pour lesquelles peu de gens au Québec ont maintenu un travail constant de collaboration avec les mouvements sociaux du reste du Canada, et vice versa. Nous reprenons donc ce travail et c'est difficile, mais il y a beaucoup de bonne volonté des deux côtés. À cela s'ajoute tout l'apprentissage d'une démarche commune avec les groupes autochtones, tenant compte des différentes traditions et façons de travailler. Mais déjà, les acquis du Forum dépassent nos attentes. Plusieurs avaient dit que ça ne marcherait jamais. Or, nous avons désormais une structure efficace, s'appuyant sur des comités régionaux à Vancouver, Ottawa, Toronto, Montréal, Québec, London, Halifax, Edmonton, Winnipeg et Régina. Nous nous distinguons aussi d'autres forums en ayant six caucus actifs sur des questions sectorielles et nationales (peuples autochtones, syndicats, personnes racisées, femmes et jeunes, Québec). Les grandes décisions sont prises par les assemblées générales réunissant l'ensemble des participants. Le droit à l'autodétermination du Québec et des Premières Nations est respecté par tous et toutes.

Le processus est ouvert à tous les peuples et nous persévérons dans nos efforts pour que les Acadiens, les Métis, les Franco-Ontariens et les Franco-Manitobains participent. À cet effet, nous avons spécifiquement inclus la question de la défense du français et celle de la lutte aux oppressions linguistiques, culturelles et nationales parmi les thèmes abordés.

Lino, *L'irruption de la révolte*, 2014, acrylique et collage sur papier

Ainsi, si le processus du Forum n'est pas magique, il peut certainement aider à forger davantage de références et d'expériences communes au sein d'une gauche par ailleurs plurielle, qui doit plus que jamais composer avec ses différences pour s'unir et réussir à stopper les conservateurs. Une des choses qui manquent aussi au Québec, c'est l'habitude d'analyser ce qui se passe à Ottawa, comprendre les subtilités, les contradictions, les intérêts différents en présence. Mais plusieurs le font maintenant et, depuis un an, tous les nouveaux projets de loi fédéraux sont soumis à une analyse critique.

D. O. : Décoloniser les esprits, c'est le but ultime qu'on doit poursuivre et ce devrait être un des slogans du Forum. On ne peut pas développer une culture citoyenne et militante commune sans connaître notre histoire et notre passé colonial, en lien avec l'histoire des peuples autochtones et celle du peuple québécois aussi. Souvent on ne connaît pas notre histoire. Par exemple, lorsque Gabriel Nadeau-Dubois, figure bien connue du « printemps érable », a fait une tournée pancanadienne pour nous en parler, les gens étaient fascinés, mais il se faisait toujours demander : est-ce que vous êtes souverainiste ? Il disait plus ou moins : « Oui, pourquoi pas ? » Et les gens disaient : « Oh ! mon dieu ! » C'était l'incompréhension. Une perspective bouleversante. Or, il faut être pas mal ignorant pour être surpris qu'un jeune militant québécois puisse avoir des sentiments souverainistes. C'est un exemple d'ignorance et je crois, en effet, que le Forum peut être utile pour travailler là-dessus.

W. L. : Ce genre de réaction d'incompréhension, vous vous en doutez peut-être, je les vis au quotidien. La population en général, incluant bien des militants, a une grande

méconnaissance des peuples autochtones, vus comme un bloc monolithique, alors qu'il n'en est rien. Il y a beaucoup de travail à faire et je pense aussi qu'il faut décoloniser les esprits de façon à faire en sorte, par exemple, que lorsque j'arrive avec une proposition comme celle d'avoir un représentant par nation autochtone à la Chambre des communes, les gens cessent de me regarder avec des gros yeux comme si c'était une idée farfelue. Plusieurs ignorent souvent aussi certaines réalités troublantes : par exemple que de nombreuses communautés autochtones au Canada n'ont pas accès à l'eau potable. Par contre, on fait toute une

Ce Forum offre une occasion historique. L'enjeu est de bâtir quelque chose qui respecte tout le monde et qui nous permettra de nous battre contre Harper en 2015 et contre d'autres après lui aussi peut-être.

histoire lorsque des Montréalais doivent faire bouillir l'eau pendant trois jours... La mentalité individualiste – qui fait qu'on ne se parle pas et qu'on ne sait pas ce que les autres vivent ou font – est à changer. Sur le plan de la langue également, il faut noter que les Autochtones du Québec sont souvent isolés de ceux du reste du pays, plusieurs de leurs peuples n'étant pas nécessairement à l'aise avec l'anglais (leur langue natale étant leur langue autochtone ou le français). La création de la branche québécoise d'Idle No More a été importante pour travailler là-dessus, traduire, créer des liens.

R. R. : Concernant la diversité linguistique, dans nos activités, s'il y a des unilingues francophones ou anglophones, nous faisons un effort réel pour que quelqu'un

POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

LIVRES

- BEAUDET, Pierre, CANET, Raphaël et MASSI-COTTE, Marie-Josée (dir.), *L'altermondialisme. Forums sociaux, résistances et nouvelle culture politique*, Montréal, Écosociété, 2010.
- CAMFIELD, Dave, *La crise du syndicalisme au Canada et au Québec*, Montréal, M éditeur, 2014.
- MOUTERDE, Pierre (dir.), *L'avenir est à gauche. Douze contributions pour un renouvellement de la gauche au Québec*, Montréal, Écosociété, 2008.
- NADEAU, Christian, *Contre Harper. Bref traité philosophique sur la révolution conservatrice*, Montréal, Boréal, 2010.

ARTICLES ET REVUES

- À *bâbord* : « Vaincre Harper, pour quoi ? », éditorial du n° 52, déc. 2013-janv. 2014 ; « La lutte contre la droite radicale au pouvoir. L'expérience ontarienne. Une entrevue avec Judy Rebick », n° 1, sept.-oct. 2003.
- Canadian Dimension* (en anglais seulement).
- Nouveaux cahiers du socialisme*, dossier « La question canadienne », n° 9, printemps 2013.
- Presse-toi à gauche* [En ligne], blogue de Pierre Baudet.
- Recherches amérindiennes au Québec*, dossier : « Autochtones et allochtones au Québec. Quelles avenues pour une coexistence sociale et politique ? », vol. XLIII, n° 1, 2013.
- Relations* : P. Beaudet, « Vers un nouveau Forum social des peuples », n° 764, mai 2013 ; R. Levac, « Développement et Paix en crise », n° 758, août 2012 ; A. Descheneau-Guay, « Le corset canadien », n° 756, mai 2012 ;

- D. Peschard, « Pas de démocratie sans voix ! », n° 743, septembre 2010 ; C. Caron, « Alternatives et Kairos sous le couperet », n° 738, février 2010 ; P. Sévigny, « Toujours rebelles », n° 729, décembre 2008 ; D. Cameron, « La gauche au Canada », n° 704, novembre 2005.

FILMS ET MULTIMÉDIAS

- « La montée des droites chrétiennes. Mieux comprendre pour agir », DVD de la Soirée Relations tenue en octobre 2012. Disponible sur le site <cfj.qc.ca>.

SITES WEB

- <pasdedemocratiesansvoix.qc.ca> et <voices-voix.ca> : Coalitions de défense des droits
- <peoplessocialforum.org> : Forum social des peuples
- <rubble.ca> : portail d'information de la gauche canadienne (anglais seulement)



mouvements sociaux, à la fin du Forum, nous allons nous donner les moyens de continuer cette collaboration. Je pense que personne ne voudra laisser tomber les structures qui auront été mises sur pied, mais il va falloir s'assurer qu'elles restent liées aux mouvements des différentes régions et ne deviennent pas déconnectées de la base. Par ailleurs, il faut rappeler que le Forum est essentiellement un espace et qu'à l'intérieur de celui-ci, l'Assemblée des mouvements sociaux est l'instance que les mouvements présents se donnent pour prendre position et proposer une déclaration commune, un programme d'action commun, des campagnes collectives, etc.

Ce Forum offre une occasion historique et ça n'arrive pas souvent! L'enjeu est de bâtir quelque chose qui respecte tout le monde et qui nous permettra de nous battre contre Harper en 2015 et contre d'autres après lui aussi peut-être. Tout le monde est très conscient qu'on n'a pas le choix de réussir si nous vou-

Lino, *Le grand chemin*, 2014, acrylique et collage sur papier

traduise et qu'une compréhension commune de ce qui se dit puisse exister, comme cela se fait toujours dans les forums sociaux mondiaux ou régionaux. Certes, nos moyens sont limités, mais la traduction simultanée est assurée lors des grandes assemblées et tous les textes importants sont traduits dans les deux langues officielles.

Rel. : Comment bâtir sur ce qui aura été vécu collectivement lors de ce forum, dans un contexte où les vieux réflexes et les contraintes des uns et des autres peuvent rapidement effriter les solidarités créées?

R. R. : C'est une question essentielle. Nous avons établi que le processus de formation du Forum est aussi important que le Forum lui-même. Il en va de même pour le processus qui va suivre. Outre les éléments habituels des forums sociaux – une ouverture à forte portée symbolique, des journées de grandes conférences et des ateliers auto-programmés –, la grande différence cette fois-ci sera dans la troisième journée, qui sera entièrement consacrée à des assemblées de convergence. En permettant ainsi aux mouvements de se regrouper et de travailler sur quelques grands enjeux, nous avons l'espoir que ces assemblées, en facilitant les coalitions et les campagnes communes, vont aider à construire la suite. Leur succès dépend également d'un travail de préparation en amont fait au sein des organismes. Nous espérons aussi que lors de l'Assemblée des

lons qu'un autre monde, au-delà du néolibéralisme, soit non seulement possible, mais réalisable.

D. O. : Chose certaine, on n'a pas le luxe de refaire tout ça en 2015. Il faut sortir de là avec un plan d'action concret et une certaine structure de coordination – ouverte à un maximum de tendances – des prochaines étapes de la lutte contre ce gouvernement. Il faut le faire en vue des élections fédérales, oui, mais pas seulement, car certains enjeux de fond peuvent nécessiter notre opposition à d'autres gouvernements dans le futur. L'un des dangers est que l'Assemblée veuille en faire trop et qu'on sorte avec une liste d'épicerie; il faudra vraiment choisir stratégiquement nos priorités et des luttes que nous pouvons gagner.

W. L. : Aussi, au-delà du fait de travailler et de parler ensemble, j'aimerais mentionner à quel point c'est important de *vivre* des expériences ensemble pour construire des solidarités. J'aurai beau donner des ateliers expliquant les réalités autochtones, rien n'est plus percutant pour les faire comprendre que d'organiser une visite dans une communauté, par exemple. Le Forum sera aussi, à sa manière, une expérience collective que nous allons vivre ensemble et les espaces d'échange et d'expression artistique y seront aussi très importants pour nourrir notre capacité individuelle et collective de transformer la société. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR CATHERINE CARON